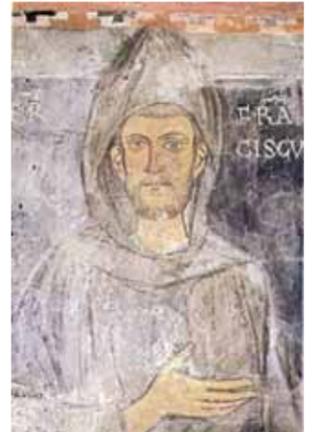


Le Miracle des agneaux fervents de l'Eucharistie

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

ITALIE XIII^{ÈME} SIÈCLE

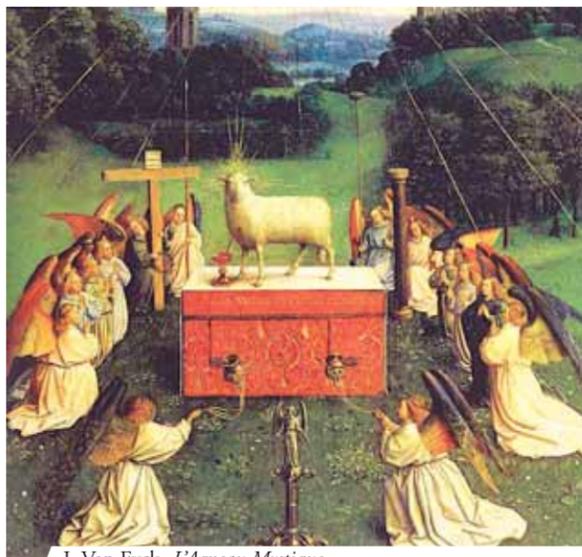
Saint François d'Assise avait une tendresse spéciale pour les agneaux auxquels Jésus-Christ est souvent comparé dans la Sainte Écriture, surtout pour sa douceur.



Portrait de Saint François, Speco



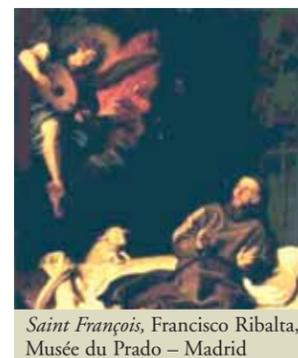
Saint François d'Assise, Giotto



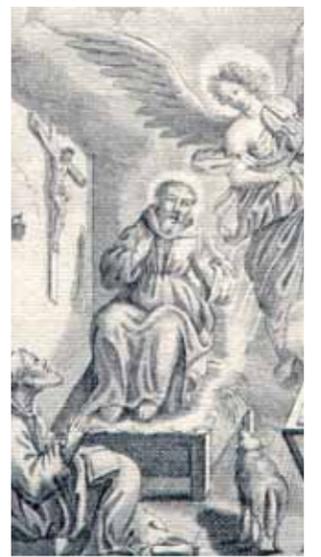
J. Van Eyck, *L'Agneau Mystique*



Basilique supérieure Saint-François, Assise



Saint François, Francisco Ribalta, Musée du Prado – Madrid



Les Fonti Francescane racontent que pendant un séjour à Rome, le Saint poussé par sa dévotion au Christ, l'Agneau bien-aimé, avait gardé près de lui un petit agneau. En partant il le confia à une noble matrone, Jacopa dei Sette Soli, pour qu'elle le garde chez elle. L'agneau, presque dressé aux choses de l'esprit, ne la quittait jamais, soit qu'elle sorte pour aller à l'église, soit qu'elle y reste ou qu'elle rentre chez elle. Le matin si la dame se levait plus tard, l'agneau sautait sur son lit et la frappait avec ses petites cornes. Il la réveillait avec ses bêlements et il l'exhortait avec des gestes de se dépêcher pour aller à l'église. La dame gardait avec amour et admiration cet agneau disciple de François et devenu un maître de dévotion. Un jour, Saint François marchant dans les environs de Sienne rencontra un grand troupeau de brebis. Selon son habitude il leur donna la

bienvenue. Les brebis, en s'arrêtant de brouter se mirent à courir toutes ensemble vers lui, soulevant leurs museaux et le fixant les yeux levés. Elles lui firent une telle fête que les frères et les bergers en étaient abasourdis comme aussi de voir les agneaux et même les béliers sauter autour de François d'une façon aussi merveilleuse. [...]

Dans une autre circonstance, à Sainte-Marie de la Portioncule, on apporta en don une brebis à l'homme de Dieu. Il l'accepta avec reconnaissance, car il aimait l'innocence et la simplicité de cet animal. Il encourageait les brebis à louer Dieu et leur demandait de ne pas déranger les Frères. La brebis semblait comprendre la piété de l'homme de Dieu et obéissait à ses instructions. Quand elle entendait les Frères chanter en chœur elle entrait aussi à l'église,

pliait les genoux, émettant de tendres bêlements devant l'autel de la Vierge, mère de l'agneau, comme si elle était impatiente de la saluer. Pendant la Messe, au moment de l'élévation, elle se courbait, les genoux pliés comme si elle voulait reprocher aux hommes peu dévots leur irrévérence et les inciter à un plus grand respect envers le Saint Sacrement.